



Contribution de La Dauphinelle à la demande du Collectif des habitants de Saint-Martin-de-la-Porte concernant la carrière VICAT

Commune de Montricher-Albanne

Avant-propos

La Dauphinelle est une association régie par la loi de 1905 et est totalement indépendante de tout groupement quel qu'il soit.

Les naturalistes de La Dauphinelle cherchent à répertorier l'ensemble de la faune, de la flore et de la fonge qu'ils connaissent et ne s'expriment que sur les sujets où ils sont compétents.

Le présent document est rédigé à la demande d'expertise naturaliste sur le projet d'extension et de renouvellement de la carrière Calypso et le rapport fait par le bureau d'études Karum (N/REF : 201 4090 du 04/02/2021).

Les avis de La Dauphinelle ne sont ni à charge ni à décharge, mais sont des réflexions par rapport aux études faites et portées à notre connaissance.

Vue générale sur les papillons

KARUM indique page 62 les indices 1 (1 à 2 individus observés), 2 (3 à 10) et 3 (plus de 10 individus observés) et page 63 la liste des papillons vus ainsi que leurs indices d'abondance maximums par année de prospection entre 2013 et 2020.

Par contre il n'y a aucune indication du nombre de passage par an, ni des périodes. Ainsi le tableau page 63 apporte des indications en terme d'abondance au mieux inexactes, au pire fausses.

De plus, utilisant un monitring (Butterfly Monitoring scheme) qui a été adapté, KARUM ne précise pas quelle a été l'adaptation ni où ont été mises les placettes ou circuits d'observation.

Karum nous expose des informations incomplètes ne permettant pas d'évaluer la situation de ses investigations.

L'apollon (*Parnassius apollo* Linnaeus, 1758)

La phrase « Aucune espèce n'est donc menacée d'extinction en Rhône-Alpes » est litigieuse car elle applique à une zone particulière ce qui est déclaré pour une région de 7 départements.

Or les études de Magali Deschamps-Cottin sur l'apollon (*Parnassius apollo*) en 1994 et suivantes sur les montagnes de France (des Vosges au Massif Central et aux Alpes) a montré la fragilité de cette espèce à basse altitude (disparition possible sans être visible dans les Alpes).

Certes l'espèce ne semble pas menacée d'extinction au niveau régionale mais à basse altitude elle peut l'être comme sur la zone suivie par KARUM.



L'enjeu page 67 considérée comme faible par KARUM nous semble erroné, car c'est dans les stations abyssales que l'enjeu vis à vis de cette espèce est important.

L'azuré du serpolet (*Phengaris arion* (Linnaeus, 1758))

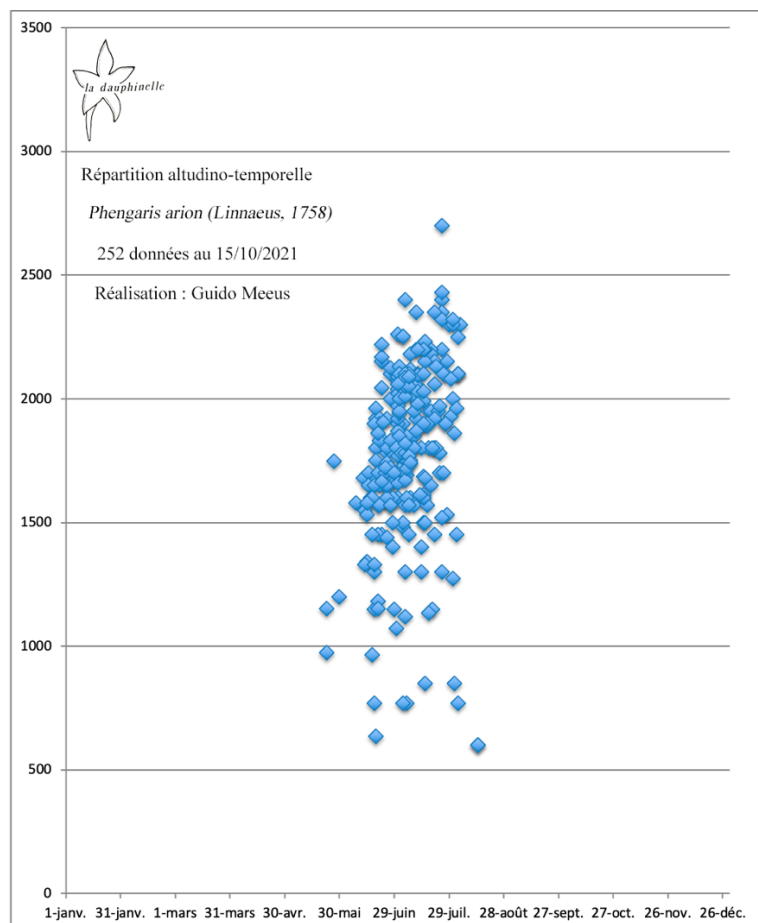
KARUM signale que l'habitat et l'espèce ont disparu entre 2015 et 2020. Ceci montre d'une manière flagrante la destruction d'une espèce protégée et de son habitat, soit donc d'une infraction signalée à l'Article L. 411-1 du code de l'environnement.

KARUM assurant un suivi depuis 2013, signalant la disparition d'un habitat de l'espèce en 2021, a-t-il porté à connaissance cette disparition en 2015 aux autorités compétentes (ONCFS, Gendarmerie) ?

Quant à l'affirmation d'un enjeu nul aujourd'hui, sachant que les plantes-hôtes de l'azuré du serpolet sont très présentes nous semble fausse. Quels ont été les prospections sur cette espèce dont, là aussi les populations abyssales sont à conserver.

L'enjeu n'est donc pas nul, mais négatif en prenant la période de suivi. De plus il est majeur en vue de son retour dans le site.

Nous portons à connaissance un graphe de la répartition altitudino-temporelle de 252 observations (entre 1977 et 2021) de l'azuré du serpolet (*Phengaris arion* (Linnaeus, 1758)) en Maurienne montrant la raréfaction de cette espèce à basse altitude, démontrant l'importance de la conservation de ses habitats en fond de vallée, principalement en ubac comme cette extension de carrière.



Guido Meeus
15 octobre 2021